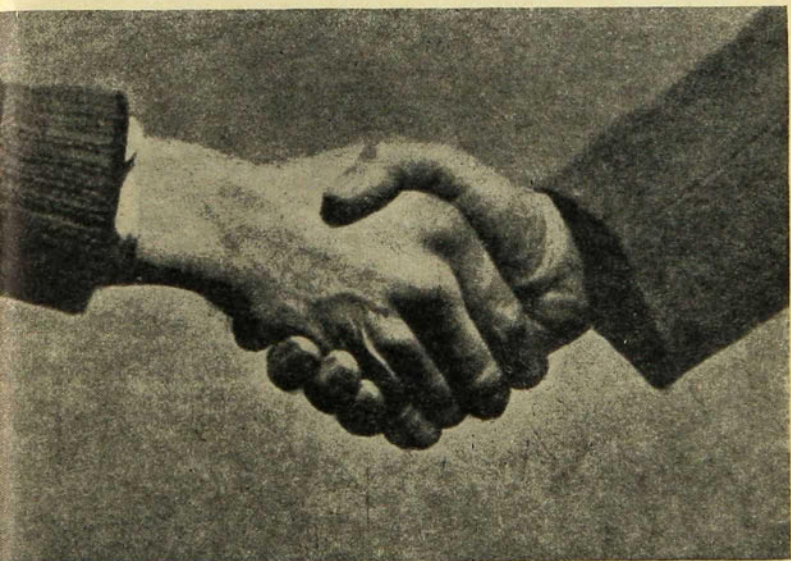


373.3

Le
Tiers-Ordre
et les
autres associations



L'OEUVRE DES TRACTS

Institut social populaire

Directeur : R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie une brochure chaque mois, sauf en juillet et août

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada.*
Omer Héroux
12. *Les Familles au Sacré Cœur.*
R. P. Archambault, S. J.
14. *La Première Semaine sociale du Canada.*
R. P. Archambault, S. J.
15. *Sainte Jeanne d'Arc.* R. P. Chossegros, S. J.
17. *Notre-Dame de Liesse.* R. P. Lecompte, S. J.
18. *Les conditions religieuses de notre société.*
Le cardinal Bégin
19. *Sainte Marguerite-Marie.* Une Religieuse
22. *L'Aide aux œuvres catholiques.*
R. P. Adélar Dugré, S. J.
24. *La Formation des Elites.*
Général de Castelneau
26. *La Société de Saint-Vincent-de-Paul.* XXX
28. *Saint Jean Berchmans.* A. Dragon, S. J.
30. *Le Maréchal Foch.* XXX
31. *L'Instruction obligatoire.* R. P. Barbara, S. J.
32. *La Compagnie de Jésus.* Ad. Dugré, S. J.
33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).*
R. P. d'Orsonnens, S. J.
- 33a. *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).*
R. P. d'Orsonnens, S. J.
34. *Les Congrès eucharistiques internationaux.*
R. P. Archambault, S. J.
38. *Contre le blasphème, tous !* Al. Dugré, S. J.
42. *Saint Gérard Majella.* Abbé P.-E. Gauthier
44. *Le Bienheureux Grignon de Montfort.*
F. Ananie, F. S. G.
45. *Monseigneur François de Lalac.*
R. P. Lecompte, S. J.
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.*
S. S. Pie XI
47. *La Villa La Broquerie.*
R. P. Archambault, S. J.
48. *Saint Jean-Baptiste.* R. P. Alex. Dugré, S. J.
51. *Monseigneur Alexandre Taché.*
R. P. Latour, O. M. I.
56. *Contre le travail du dimanche.*
R. P. Archambault, S. J.
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.*
R. P. Gustave Jean, S. J.
58. *Monseigneur Lafliche.* R. P. Ad. Dugré, S. J.
59. *Le Bienheureux Bellarmin.*
R. P. Archambault, S. J.
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous.*
Abbé P.-E. Gauthier
62. *Le Recrutement des Retraitants.* XXX
64. *L'Œuvre du curé Labelle.* Abbé H. Lecompte
65. *Saint François Xavier.* Abbé C. Rondeau
67. *Le Catholicisme en Chine.* Mgr Beaupin
68. *Le Jubilé de 1925.* XXX
71. *Saint Pierre Canisius.* R. P. Lecompte, S. J.
72. *Sainte Marie-Sophie Barat.* R. S. C. J.
73. *Nos martyrs canadiens.* P. Archambault, S. J.
74. *Les Servites de Marie.*
R. P. Lépicier, O. S. M.
75. *Les Clubs sociaux neutres.* Abbé C. Gagnon
76. *La Presse catholique.* Mgr Elias Roy
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine Courchesne
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi.*
S. S. Pie XI
80. *La Retraite spirituelle.* S. Alph. de Liguori
81. *Une enquête sur le scoutisme français.* XXX
82. *Le Secrétariat des Familles.*
Dr Elzéar Miville-Dechéne
83. *Le Dr Amédée Marsan.* R. P. Léopold, O. C. R.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma.*
Léo Pelland, avocat
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur.*
R. P. Plamondon, S. J.
87. *La Transgression du devoir dominical.* XXX
90. *André Grasset de Saint-Sauveur.* XXX
91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier !*
R. P. Archambault, S. J.
95. *Répliques du bon sens — II.*
Capitaine Magniez
96. *Marie de l'Incarnation.* R. P. Farley, C.S.V.
97. *Dimanche et Cinéma.* Chanoine Harbour
98. *Thaumaturges de chez nous.* J. Dugas, S. J.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma.* XXX
102. *Les Retraites fermées en Belgique.*
R. P. Laveille, S. J.
104. *Répliques du bon sens — III.*
Capitaine Magniez
106. *Les Retraites fermées.* Ferdinand Roy
108. *L'Encycl. « Miserentissimus Redemptor ».*
S. S. Pie XI
110. *L'Apostolat.* Rodolphe Laplante
111. *Répliques du bon sens — IV.*
Capitaine Magniez
112. *Le Drapeau canadien-français.*
R. P. Archambault, S. J.
113. *L'Université Pontificale Grégorienne.* XXX
114. *La Retraite fermée.* Roland Millar
115. *L'Action catholique.* Mgr P.-S. Desranleau
116. *Un diocèse canadien aux Indes.*
R. P. E. Gagnon, C. S. C.
117. *Le Mois du Dimanche.*
R. P. Archambault, S. J.
118. *Pour le repos dominical.* D. B.
119. *Le Problème de la natalité.* Mussolini
121. *La Femme canadienne-française.*
Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
123. *Charte officielle du Syndicalisme chrétien.*
E. S. P.
124. *Le Sens social.* Abbé Joseph-C. Tremblay
125. *Sa Sainteté Pie XI.* Cardinal Roulet
127. *L'Encyclique « Mens Nostra ».* S. S. Pie XI
128. *La Destinée sociale de la femme.*
Marie-Thérèse Archambault
129. *Les retraites fermées.* Dr Joseph Gauvreau
130. *Le B. Albert le Grand.* R. P. Richer, O. P.
131. *La Tempérance — I.* S. G. Mgr Courchesne
132. *Les Bénédictins.*
Dom Léonce Crenier, O. S. B.
133. *La Médaille miraculeuse.*
R. P. Plamondon, S. J.
136. *La Formation d'une élite féminine.*
Marguerite Bourgeoys
137. *L'Eucharistie et la Charité.* C.-J. Magnan
138. *T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau.*
Une Religieuse de Sainte-Croix
139. *La Tempérance — II.* S. G. Mgr Courchesne
141. *L'Ouvrier en Russie.* E. S. P.
142. *L'Action catholique.* Mgr Eugène Lapointe
143. *La Russie en 1930.* Dr Georges Lodygensky
144. *Le Scoutisme canadien-français.*
R. P. Paul Bélanger, S. J.
145. *L'Aumône.* Mgr Charles Lamarche
146. *Le Monument du Souvenir canadien.*
L'hon. Rodolphe Lemieux
153. *Un groupe de jeunesse catholique.*
Abbé Aurèle Parrot

Le Tiers-Ordre et les autres associations¹

par Joseph FOLLIET

Secrétaire des Semaines sociales de France

La question que je dois traiter est question de frontières. Ce genre de problème, qui suppose délimitations et rectifications, est toujours délicat, épineux, propre à éveiller de toutes parts les susceptibilités. Si l'on n'y prend point garde, on risque de provoquer, sinon la guerre ouverte, au moins la guerre froide, les escarmouches et les guérillas. Aussi faut-il traiter les problèmes de cette sorte avec hauteur de vues, comme si l'on montait en avion pour embrasser d'un coup d'œil tout le paysage, avec sérénité, sans permettre aux intérêts ni aux passions d'élever la voix dans la controverse, autrement dit en esprit franciscain de paix et de joie. Attitude relativement facile pour une assemblée comme la nôtre placée sous l'égide et le patronage du Pauvre d'Assise.

Pour atteindre à la hauteur de vues convenables, il paraît nécessaire de remonter aux principes et aux origines d'où proviennent les sources essentielles, pratiquement de se remettre dans la pensée et les sentiments de saint François lorsqu'il fonda le Troisième Ordre à l'usage des laïques qui désiraient le suivre sur la route de la pauvreté et du bonheur.

1. Conférence donnée le 19 décembre 1950 au congrès international du Tiers-Ordre, à Rome.

Nous nous demanderons donc ce qu'est essentiellement le Tiers-Ordre, quelles fins premières il poursuit et quels moyens privilégiés il emploie au service de ces fins.

Le Tiers-Ordre, c'est, comme l'indique son nom, le Troisième Ordre, une participation des laïques à la vie religieuse telle que la mènent à leur façon le Premier et le Second Ordre. C'est aussi, pour revenir à un vieux titre, parfois oublié de nos jours, le Tiers-Ordre de la Pénitence. Donnons à ce mot de pénitence le sens fort qui correspond au grec évangélique: *metanoya*, c'est-à-dire changement d'âme, conversion, mouvement de l'esprit retourné comme un gant par la puissance de la grâce.

Ces deux notes suffisent à indiquer que le Tiers-Ordre poursuit des fins éminemment spirituelles, en dehors et au delà de toutes visées temporelles, et que ces fins sont aussi des fins personnelles, la conversion et la sanctification du plus grand nombre possible de personnes par l'esprit et les méthodes de saint François, l'accomplissement du plus grand nombre possible de vocations dans la joie franciscaine.

Le Tiers-Ordre apparaît donc d'abord comme une école de vie spirituelle, en dépouillant ce terme d'école de tout ce qu'il peut avoir de scolaire et scolastique. Une école où les chrétiens viennent apprendre le bonheur évangélique et le chemin, à la fois rude et fleuri, de la sainteté. Il apparaît aussi, et son vocabulaire courant l'indique, comme une fraternité, une famille spirituelle dans tout le sens de

l'expression, où les frères s'entr'aident mutuellement, une communauté au service de toutes les personnes qui la composent. Si l'on veut employer un vocable moderne, le Tiers-Ordre est, sans l'ombre d'un doute, un mouvement, l'un des plus grands mouvements qui aient jamais traversé la vie de l'Église, mais un mouvement spirituel.

Certes, pas de mouvements sans effets ni de spiritualité sans action, car, ainsi que le rappelle l'épître de saint Jacques, la foi sans les œuvres n'est qu'une foi morte. Mais il y a bien des genres d'action. Celle qui convient au Tiers-Ordre est une action spirituelle, exercée sur des personnes à l'intérieur même de ces personnes, en vue de ce qui leur est le plus personnel, leur sanctification, qui constitue l'épanouissement même de leur personne sur le plan de la nature et sur celui de la grâce. De soi, le Tiers-Ordre ne tend ni à l'action temporelle, sociale ou politique, ni à la pratique des œuvres de miséricorde, ni même à l'apostolat proprement dit en tant que celui-ci comporte une part inévitable de propagande et de prosélytisme et, s'il est collectif, d'organisation. Que s'il lui arrive d'exercer effectivement un apostolat, c'est par une sorte de surcroît, par le débordement du trop-plein spirituel. Le Tiers-Ordre ne tend à l'action, dans le sens courant de ce mot, qu'indirectement, par personne interposée, dans la mesure où il prépare et forme des personnes à l'action, où il rectifie et purifie sans cesse les intentions de ces personnes agissantes, où il leur donne la lumière et la force pour une action temporellement et spirituellement efficace. Il est une école d'action, un refuge

pour ceux qui travaillent et luttent, un centre spirituel d'où rayonnent des actions personnelles dont il ne prend ni l'initiative ni les responsabilités. Son efficacité profonde se traduit par et dans les actions personnelles de ses membres.

Membre du Troisième Ordre, religieux laïque, menant dans le monde, à sa façon de laïque, une vie religieuse, le tertiaire recherchera, dans sa fraternité, un esprit, une méthode, un style de pensée, d'action et de vie, un soutien et une amitié. Ce à quoi on le reconnaît, ce n'est pas à tel ou tel genre d'action, mais à la manière dont il agit, à l'esprit qui imprègne tous ses actes, esprit des trois vœux de religion : pauvreté, chasteté, obéissance, conçus et pratiqués selon l'exemple de saint François. Qu'il soit parlementaire ou militant syndicaliste, qu'il s'adonne à la recherche ou à l'entr'aide familiale, qu'il se trouve en haut ou en bas des hiérarchies de la société, qu'il parle en public ou qu'il garde le silence, qu'il choisisse l'action catholique ou l'action temporelle, il se révèle par cette originalité, par ce style simple, pauvre et joyeux, par le détachement de toutes les richesses (y compris la volonté et l'amour-propre) qui sont la marque de saint François.

Ainsi, d'ailleurs, le tertiaire imite-t-il son patriarche. Saint François d'Assise a recherché d'abord la sainteté, l'abandon et l'union à Dieu par l'obéissance intégrale à l'Évangile. Il n'est venu qu'ensuite à l'apostolat, lorsque l'amour qui a brisé son cœur a débordé sur ses frères les hommes. Et s'il a obtenu de grands résultats même dans l'ordre temporel, s'il a, par exemple, instauré la paix entre les

classes et les cités, ce fut sans l'avoir délibéré d'abord et comme le surcroît promis par l'Évangile à ceux qui cherchent le Royaume de Dieu. Il ne fut pas un réformateur religieux ou social, parvenu à la sainteté pour mieux réaliser ses projets de réforme, mais un saint dont la sainteté même a produit de merveilleux fruits de réforme spirituelle et temporelle.

* * *

Ces considérations sont valables en tout temps; elles valaient au moment où saint François fonda le Tiers-Ordre avec le bienheureux Lucchesio et son épouse. Elles semblent plus opportunes que jamais à notre époque, où les progrès de la pensée et de l'action chrétiennes, à partir de la distinction fondamentale entre le spirituel et le temporel comme de distinctions secondes entre les divers objets et les diverses formes de l'action spirituelle, entraînent à la fois une complexité et une clarification croissantes de l'action par les différenciations, les clivages, voire les séparations des œuvres, des institutions et des mouvements et, notamment, par les trois grandes distinctions qu'a opérées Jacques Maritain entre l'action proprement religieuse, l'action catholique et l'action temporelle. A mesure que la pensée chrétienne gagne en clarté, et l'organisation de l'action en complexité, les mouvements, les œuvres, les institutions pullulent et se diversifient, correspondant à des fonctions diverses dans l'Église, dans la chrétienté et dans le monde, parfois à des moyens divers

de remplir ces fonctions, ou aux milieux sociaux parmi lesquels il convient de les remplir.

Aussi, à l'heure présente, l'observateur peut-il repérer un véritable arc-en-ciel de l'action chrétienne, avec toutes les couleurs du prisme.

Par exemple, une *action proprement religieuse* immédiatement spirituelle, qui comporte d'ailleurs des modalités fort variées: action liturgique, œuvres de piété, telles qu'unions pieuses ou confréries, action apostolique ou missionnaire par l'évangélisation, mouvements de formation spirituelle et de sanctification. *Œuvres de miséricorde*, dans lesquelles l'Église exerce directement sa charité, par exemple les conférences de Saint-Vincent-de-Paul ou les associations Louise-de-Marillac. *Œuvres d'éducation et d'enseignement*: écoles, catéchismes, patronages, scoutisme catholique, etc... *Action catholique proprement dite*, organisée comme telle à la jointure du spirituel et du temporel, située dans le domaine spirituel mais portant des effets dans le temporel; elle peut être soit générale, selon qu'elle s'adresse à toutes les catégories de la société, soit spécialisée, si elle touche des milieux déterminés, comme la jeunesse ouvrière ou la jeunesse agricole chrétienne. *Action sociale catholique*, qui travaille dans le temporel mais demeure officiellement rattachée à l'Église et contrôlée par elle, comme les Semaines sociales ou ce que nous appelons en France les Secrétariats sociaux. Enfin, *action proprement temporelle* qui peut être familiale, professionnelle, culturelle, civique, politique, internationale. Sur tous ces plans, à tous ces postes de l'action les catholiques sont présents et actifs, et,

parmi eux, beaucoup de tertiaires. Comme nous l'avons rappelé, le Tiers-Ordre se rattache à la première catégorie, l'action proprement religieuse, immédiatement spirituelle, où il occupe une place de choix non seulement du fait de son ancienneté vénérable, de son importance numérique et de sa quasi-universalité géographique, mais aussi parce qu'il est un véritable mouvement spirituel et parce qu'il se propose, en la recherchant par les moyens adaptés, une fin primordiale, la sanctification de ses membres.

* * *

Ces principes rappelés, ces précisions posées, il sera plus commode d'y voir clair.

Envisageons d'abord les relations du Tiers-Ordre avec les autres groupes d'action spirituelle approuvés par l'Église. Parmi ces diverses familles, le Tiers-Ordre franciscain ne prétend à aucun monopole. Il ne demande que sa place, mais il réclame toute sa place, avec cette humilité qui est la vérité. Il ne saurait oublier que, depuis l'encyclique *Auspicato* de Léon XIII, les Papes ont multiplié à son égard les encouragements et qu'ils n'ont cessé d'inviter les fidèles à rejoindre les fraternités. Il ne saurait oublier davantage que sa vocation propre l'incline vers les pauvres, les petits, les humbles, vers les milieux populaires, vers ces *minores* oubliés et méprisés du monde, que saint François aimait tellement qu'il voulut être l'un d'eux. Le Tiers-Ordre se présente aujourd'hui comme *la grande école, peut-être la seule, de spiritualité populaire.*

Parmi les nouvelles formes de mouvements spirituels qui, sous l'inspiration du Saint-Esprit, éclosent un peu partout dans l'Église, groupes de laïcat, instituts séculiers, le Tiers-Ordre a sa place. N'est-il pas lui aussi un mouvement de laïcat organisé dans l'histoire de l'Église? Ne se propose-t-il pas de donner aux laïques une spiritualité adaptée à leur état, qui leur permette de vivre d'une vie chrétienne intégrale selon leur condition? Pour demeurer un authentique groupe de laïcat, le Tiers-Ordre n'a qu'à rester fidèle à l'esprit de ses origines, de saint François, du bienheureux Lucchesio et de la Bonne-Dame. Peut-être quelques adaptations à la psychologie présente et aux besoins actuels des laïques sont-elles nécessaires; elles ne porteraient que sur les incarnations temporelles de cet esprit, et non sur l'esprit lui-même, aussi vif qu'au premier jour. Peut-être faudrait-il encore envisager quelques « dérivations » du Tiers-Ordre, en donnant à ce mot le sens qu'on donne aux dérivations d'un cours d'eau, c'est-à-dire la constitution de fraternités spécialisées pour telle tâche ou tel milieu. De ce point de vue, un exemple instructif, une analogie féconde, se trouveraient dans les Prêtres du Prado, fondés à Lyon au XIX^e siècle par le Père Chevrier pour l'évangélisation des pauvres. Ils ne constituent ni un ordre religieux, ni même une compagnie de prêtres: ils appartiennent pleinement au clergé diocésain. Mais ils forment une communauté de prêtres tertiaires, en liaison avec la branche franciscaine des Conventuels. Des groupes analogues ne pourraient-ils se constituer parmi les laïques?

Quoi qu'il en soit de telles suggestions, le rôle du Tiers-Ordre se révèle de premier plan parmi tous les *mouvements* et organismes *d'action spirituelle*.

Pour les rapports avec les œuvres de miséricorde, la situation du Tiers-Ordre est la vie. Il n'a pas à se charger nécessairement, ordinairement et directement de ces œuvres, mais il doit avec instance et insistance convier les tertiaires à s'y livrer généreusement, dans les organismes qualifiés pour ce travail, en particulier dans les conférences de Saint-Vincent-de-Paul ou dans les Institutions telles que la *Caritas*, le *Secours catholique*, le *N. C. W. C.*, les visites des prisons, etc. Un tertiaire qui ne pratiquerait pas la charité par les œuvres de miséricorde serait-il un vrai tertiaire ? Toute l'histoire de l'action charitable et sociale exercée sous l'influence du Tiers-Ordre serait là pour permettre d'en douter.

Il peut, en outre, se produire que telle fraternité entreprenne, de sa propre initiative, telle ou telle œuvre de miséricorde. Ainsi à Rennes, des tertiaires et de jeunes Compagnons de Saint-François ont-ils organisé l'admirable « Foyer Saint-Benoît-Labre », qui a rendu tant de services aux « clochards » déshérités. De telles pratiques paraissent dignes d'encouragement, car elles ont l'avantage de donner à la charité franciscaine un champ d'application, comme d'élargir effectivement la fraternité dans le temps et dans l'espace. Mais elles doivent demeurer libres, sous la responsabilité des fraternités locales, de manière à ne pas lier l'ensemble du Tiers-Ordre à une forme déterminée d'aumône ou de service social.

Nous venons de prononcer les mots de service social. De fait, aujourd'hui, comme suite au phénomène général de la socialisation, les œuvres de miséricorde tendent à se socialiser, à se transformer en services sociaux, soutenues par de grandes collectivités laïques ou religieuses, ou par les pouvoirs publics. Du coup, le service social exercé par les laïques devient une profession, difficile d'ailleurs, car elle suppose une abnégation profonde et constante, un maintien perpétuel de la charité vivante dans les routines professionnelles. Le Tiers-Ordre semble particulièrement qualifié pour le soutien spirituel des travailleurs sociaux, notamment des assistantes sociales, qui mettent leur vie au service des familles malheureuses, ou de ceux que le monde appelle avec mépris les déchets sociaux: malades physiques ou mentaux, miséreux, criminels, enfants déficients ou abandonnés. Dans l'esprit de saint François, dans la fraternité franciscaine, ces femmes au grand cœur trouveront l'appui spirituel qui leur est indispensable.

* * *

Venons-en aux mouvements d'Action catholique générale ou spécialisée. Leur existence rend-elle le Tiers-Ordre périmé et inutile? Si d'aucuns ont semblé le croire, c'était faute de réflexion.

Notons d'abord la *différence des objets* que justifie la diversité des êtres. Les mouvements d'Action catholique exercent un apostolat en collaboration avec la hiérarchie; en vue de cet apostolat, ils donnent à leurs adhérents un minimum de formation spiri-

tuelle. Le Tiers-Ordre recherche en premier lieu la perfection spirituelle de ses membres. Il ne fait donc nullement double emploi avec les organismes d'action catholique, il les complète. Certes, il y eut un temps, celui de Léon XIII et de l'encyclique *Auspicato*, où Tiers-Ordre et Action catholique faillirent se confondre pratiquement, le Pape ayant voulu enrôler en bloc les tertiaires au service de l'apostolat et même de l'action sociale. Pour diverses raisons, le projet de Léon XIII ne se réalisa point. Faut-il s'en réjouir ou le regretter ? L'un et l'autre seraient vains. Mieux vaut se placer en face des faits, de l'évolution historique qui a distingué Tiers-Ordre, Action catholique et démocratie chrétienne, deux notions qui, vers la fin du siècle dernier, tendaient à se recouvrir. Si le Tiers-Ordre paraît ainsi voué à une tâche plus spécifiée et plus limitée, il n'y perd rien pour autant.

D'une part, en effet, le minimum de formation spirituelle conférée par l'Action catholique : c'est une formation générale qui doit convenir à tous les fidèles, quels que soient leur tempérament, leur caractère et leur vocation propres. Ce serait une erreur de croire qu'elle rend caduque la possibilité, voire la nécessité de la spiritualité franciscaine, qui correspond, dans l'Église, à une tradition vivace comme à d'innombrables vocations personnelles dont l'accomplissement ne peut s'effectuer que dans le climat franciscain, atmosphère originale de pauvreté, de simplicité, de liberté, de paix et de joie. Les progrès de l'Action catholique ne périssent pas plus le Tiers-Ordre que ceux du clergé diocésain et du laïcat le Premier et le Second Ordre. Le franciscanisme est

une manière d'être chrétien, un type de vie évangélique qui dureront autant que le souvenir et le culte de saint François; et le Tiers-Ordre constitue, pour un laïque, la manière normale et courante de se rattacher à l'esprit franciscain.

D'autre part, le minimum de formation spirituelle donnée par l'Action catholique est précisément un minimum, adapté à de vastes ensembles, voire à des masses, en les prenant, comme le veut une bonne pédagogie, où ils se trouvent, à leur point de départ. Elle est donc, par la force des choses, obligée de rester dans une certaine moyenne, à mi-côte pour ainsi dire. A l'égard de beaucoup, elle constituera précisément une invitation à dépasser cette moyenne, à monter plus haut. C'est ici que le Tiers-Ordre montre sa valeur: il s'offre à tous ceux qui veulent dépasser la moyenne, aller plus loin, jusqu'à une formation spirituelle profonde, complète, exigeante. *L'Action catholique paraît donc, de son propre mouvement, conduire au Tiers-Ordre.*

De son côté, le Tiers-Ordre mène à l'Action catholique du fait même que ses exigences spirituelles invitent les tertiaires à un apostolat discipliné et efficace. Les richesses qu'il découvre et puise au Tiers-Ordre, le tertiaire ne peut égoïstement les garder pour lui-même; il sentira la nécessité d'en faire part à tous les hommes, en particulier à ceux qui n'aiment pas encore l'Amour. Or, les organismes d'Action catholique se révéleront à lui comme les moyens les plus puissants et les plus actuels de rayonner l'amour. Comment se dispenserait-il d'y donner une adhésion active?

Entre le Tiers-Ordre et l'Action catholique, il n'y a donc pas double emploi, ni, du moins encore, opposition. L'un et l'autre s'appellent, s'imbriquent et s'appuient par une espèce de causalité réciproque. L'Action catholique est pour le Tiers-Ordre un terrain à la fois d'exercice et de recrutement. Le Tiers-Ordre est pour l'Action catholique une pépinière de militants dévoués et de chefs désintéressés. On comprend dès lors en quel sens le Tiers-Ordre peut s'appeler un « mouvement auxiliaire » de l'Action catholique. Cette épithète n'a rien de diminutif ni de péjoratif; elle ne signifie pas facultatif ou superflu; elle n'implique pas une idée de subordination juridique. Elle veut dire que le Tiers-Ordre est un soutien spirituel de l'Action catholique ainsi que des militants et dirigeants qui s'y engagent.

* * *

Et nous voici rendus à l'action temporelle, dans les structures et les institutions de la Cité des hommes, dont il s'agit de faire la Cité de Dieu.

Action familiale. — Les tertiaires pourraient-ils s'y dérober, puisque le Tiers-Ordre procure, comme le montre l'exemple du bienheureux Lucchesio et de son épouse, la *sanctification* non seulement des personnes mais des *familles*? Or la sanctification des familles suppose le minimum de bien-être nécessaire à la vertu, minimum procuré par une judicieuse action personnelle. Peut-être, sur ce point, devra-t-on reconsidérer certaines habitudes et tenir compte des progrès accomplis au cours de ces dernières

années par les foyers chrétiens dans le sens d'une spiritualité proprement familiale. Ce serait le moyen de *pénétrer d'esprit franciscain un mouvement familial* qui s'annonce plein de promesses.

Action sociale. — Elle découle directement de l'esprit et de l'exemple de saint François, de sa prédilection pour les *minores*, tout le petit peuple des humbles et des pauvres, de son amour du travail et de la justice, de son élan vers la paix entre les classes. Elle s'inscrit dans la ligne continue de la tradition franciscaine, depuis ces Frères Mineurs du moyen âge qui fondèrent les monts-de-piété pour combattre l'usure jusqu'à ces Capucins des XVI^e et XVII^e siècles qui n'hésitèrent pas à se faire infirmiers, pontonniers ou pompiers pour servir leurs frères. Elle se réclame de tertiaires illustres depuis le bienheureux Lucchesio lui-même jusqu'aux pionniers du mouvement social catholique en Italie et en France. Certes, le Tiers-Ordre en tant que tel n'a pas à exercer une action sociale, à se mêler de syndicats, de réforme de l'entreprise ou de refontes des institutions économiques. Mais il peut, il doit être une invitation permanente à l'œuvre de justice sociale, un soutien à la disposition des militants qui assument la tâche difficile et parfois ingrate de mettre dans les activités économiques et sociales un peu plus de justice et de charité. Il doit donc donner à l'action sociale un esprit de patience, de persévérance, de dévouement, de désintéressement, en un mot qui dit tout, un esprit de pauvreté.

Action civique et politique. — Comme le monde a besoin d'une irruption violente de l'esprit franciscain

dans la zone obscure et puante des administrations, des parlements, des ministères, des chancelleries! Comme le monde a besoin de politiques à la fois prudents et audacieux, mais surtout pauvres, sincères, loyaux, pacifiques, décidés à ne jamais justifier les moyens par la fin, à ne jamais ruser ni biaiser; à ne jamais capituler devant les erreurs ou le mal; à ne jamais céder à la haine, à la violence, à la rancune; à poursuivre leur chemin tout droit, en ne cherchant qu'à nourrir ceux qui ont faim, à vêtir ceux qui sont nus, à promouvoir la paix entre les hommes, objets suprêmes et premiers de toute politique digne de ce nom! Comme le monde a besoin d'une révolution franciscaine! Qui fournira au monde ces révolutionnaires ingénus et désarmés, sinon le Tiers-Ordre? Qui leur permettra de rester fidèles à leur idéal parmi les mensonges, les intrigues, les volontés, sinon la « Fraternité » du Tiers-Ordre?

* * *

Maintenant, nous pouvons conclure: impossible de le faire mieux que par des exemples contemporains, car, selon un vers bien connu, « les exemples vivants ont un autre pouvoir » que les considérations et les exhortations.

Exemple vivant que le Lyonnais *Marius Gonin*, tertiaire sous le nom de frère Ludovicus, journaliste, écrivain, orateur, grand homme d'action, qui, venu du milieu populaire, fonda les Semaines sociales de France et donna à l'action sociale chrétienne une

impulsion si forte qu'elle vit encore de son enseignement et de son œuvre.

Exemple vivant que celui d'*Eugène Dulhoit*, tertiaire de Lille, originaire de la haute bourgeoisie, deuxième président des Semaines sociales, grand théoricien, grand professeur, qui sut aussi être un organisateur et un homme d'action.

Exemple vivant que cette Fraternité du Tiers-Ordre de Reims animée par un Capucin, le Père Étienne, qui fut pendant plus de vingt ans le cœur religieux de la ville de Reims, d'où partirent toutes les initiatives d'Action catholique et d'Action sociale.

Ces exemples vivants que j'ai connus et aimés ont eu un merveilleux pouvoir de suggestion et d'entraînement. Ils prouvent par le fait que l'action spirituelle des tertiaires se concilie non seulement avec toutes les autres modalités de l'action chrétienne, mais qu'elle les inspire et qu'elle les illumine; ils démontrent que le Tiers-Ordre n'est pas chose du passé, repoussée dans l'histoire par les réalités présentes, mais un être toujours vivant et jeune qui convient à notre siècle comme à celui de ses origines. Le Tiers-Ordre vit. Il vivra aussi longtemps que l'esprit de saint François. Il est, il sera toujours aussi nécessaire à l'Église, à la chrétienté et au monde.

L'ŒUVRE DES TRACTS

154. *La Sanctification du dimanche* XXX
 158. *La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal.*
 J.-A. Julien
 159. *Le Malaise économique* Nos évêques
 163. *Les Carrières — I.*
 Mgr Pâquet et P. L. Lalande, S. J.
 165. *Les Carrières — II.*
 A. Perrault, C. R., et J. Sirois, N. P.
 167. *Les Carrières — III.*
 Dr J. Gauvreau et A. Mailhiot
 168. *Les Carrières — IV.*
 S. Exc. Mgr Vachon et A. Bédard
 169. *Encyclique « Dilectissima Nobis »*
 S. S. Pie XI
 171. *L'Héroïque Aventure.*
 R. P. Gérard Goulet, S. J.
 172. *Les Carrières — V.*
 A. Champagne et P. Joncas
 174. *Les Carrières — VI.* A. Rioux et A. Godbout
 176. *Le Message de Jésus... Ses sources — II*
 R. P. L.-A. Tétrault, S. J.
 177. *L'Eglise de Rome et les Eglises orientales.*
 Abbé J.-A. Sabourin
 178. *Les Carrières — VII.*
 E. L'Heureux et A. Léveillé
 183. *L'Apostolat* . J. Sylvestre et A. Provencher
 184. *Pour le plein rendement des Retraites fermées*
 E. Mathieu et M. Chatrand
 185. *Mgr Provencher* . R. P. Alex. Dugré, S. J.
 186. *Les Carrières — VIII.*
 E. Minville et A. Laurendeau
 187. *Saint Jean Bosco* . P. René Girard, S. J.
 189. *La Retraite fermée et les jeunes.*
 Jean-Paul Verschelden
 190. *Armand La Vergne* XXX
 191. *Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay.*
 R. P. Tenneson, S. J.
 197. *Pacifisme révolutionnaire.*
 « Lettres de Rome »
 198. *L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales.*
 Dr Joseph Gauvreau
 199. *Les Jésuites* Abbé Joseph Gariépy
 200. *L'Œuvre des Terrains de Jeux* O. T. J.
 201. *Sous la menace rouge.*
 R. P. Archambault, S. J.
 202. *Un quart d'heure au pays du Soleil Levant.*
 Paul-Emile Léger, P. S. S.
 206. *L'Action catholique — I* S. S. Pie XI
 207. *Le Cinéma* S. S. Pie XI
 210. *Sœur Mathilde de la Providence.*
 Marie-Claire Daveluy
 212. *Notre régime pénitentiel* Dr Joseph Risi
 213. *L'Ordre social chrétien* Cardinal Liénart
 215. *Lettre apostolique « Nos es muy »* S. S. Pie XI
 216. *Le Père Marquette* . Alexandre Dugré, S. J.
 217. *Sur les pas du Frère André.*
 Frère Léopold, C. S. C.
 218. *La Mission Saint-Joseph de Sillery.*
 R. P. Léon Pouliot, S. J.
 219. *L'Espagne dans les chaînes* Gil Robles
 220. *L'Expérience d'Antigonish.*
 Abbé Livain Chiasson
 222. *Retraites pour collégiens* Abbé A. Mignolet
 223. *L'Impérieuse Mission de la jeunesse.*
 Roger Brossard
 225. *Congrès Eucharistique National de Québec.*
 R. P. Auguste Grondin, S. S. S.
 226. *Lettre sur le communisme.*
 S. Exc. Mgr Georges Gauthier
 227. *Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard.*
 R. P. Léo Boismenu, S. S. S.
 228. *Mémoires des minorités au Canada* O. T.
 229. *La Vierge en Nouvelle-France — I.*
 P. Charles Dubé, S. J.
 230. *Congrès mondial de la jeunesse* E. S. P.
 231. *Doit-on tolérer la propagande communiste ?*
 Abbé Camille Poisson
 232. *Une Université catholique au Japon.*
 R. P. Hugo Lasalle, S. J.
 233. *Le Front unique, piège communiste.*
 Entente internationale anticommuniste
 234. *The Bogey of Fascism in Quebec. The Quebec « Padlock Law ».*
 H. F. Quinn et G. A. Coughlin, K. C.
 235. *Vœux du premier Congrès de l'empire.*
 E. S. P.
 236. *Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma ?*
 Comité des Œuvres catholiques
 240. *Sa Sainteté Pie XII* E. S. P.
 241. *Lettre à l'épiscopat des Iles Philippines.*
 S. S. Pie XI
 242. *Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S. ?*
 S. E. P. E. S.
 243. *La Soumission de « l'Action française »*
 E. S. P.
 244. *Les Canadiens français et le Nouvel Ontario.*
 Dr Raoul Hurtubise
 245. *Une élite dans l'industrie* Abbé B. Gingras
 247. *La Vierge en Nouvelle-France — II.*
 P. Charles Dubé, S. J.
 248. *Allocutions de Noël* S. S. Pie XII
 249. *La Nouvelle Tactique du Komintern.*
 Entente internationale
 251. *L'Histoire du Canada commence-t-elle en 1760 ?*
 G.-E. Marquis
 252. *Mgr Adélard Langevin, O. M. I.*
 Abbé Léonide Primeau
 253. *Les Missions de la Compagnie de Jésus.* S. J.
 254. *Aux jeunes mariés — I.* S. S. Pie XII
 256. *IV^e Centenaire de la Compagnie de Jésus*
 S. S. Pie XII
 258. *L'Action catholique* S. S. Pie XII
 260. *Les Martyrs jésuites.*
 R. P. Archambault, S. J.
 261. *La Puissance de la presse et sa mission.*
 Mgr Philippe Perrier
 263. *La Nouvelle Loi des liquorés* E. S. P.
 264. *Aux jeunes mariés — II* S. S. Pie XII
 265. *Trois regards sur Haïti* Abbé B. Gingras
 266. *Jésuites* E. S. P.
 267. *Y a-t-il une spiritualité d'Action catholique ?*
 Mgr Guerry
 268. *Directives d'Action catholique* S. S. Pie XII
 269. *Montréal, ville inconnue.* Pierre Angers, S. J.
 271. *Ville-Marie.* Abbé Lionel Groulx et
 Mgr Olivier Maurault, P. S. S.
 273. *Nous maintiendrons.* Antoine Rivard, C. R.
 274. *Le Couvre-Feu* . R. P. Archambault, S. J.
 275. *La Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelega.*
 Abbé Henri Deslongchamps
 277. *La Retraite fermée et la paix sociale.*
 A.-H. Tremblay
 278. *La Question sociale* Episcopat anglais
 279. *Les Internationales* C.-E. Campeau
 280. *La Prière pour les prêtres.* Marc Ramus, S. J.
 282. *Si les femmes voulaient...* G. Desjardins, S. J.
 283. *Le T. R. P. Wladimir Ledochowski.*
 R. P. Joseph Ledit, S. J.
 284. *Le Komintern* E. S. P.
 286. *Le Français en Acadie.*
 S. Exc. Mgr Robichaud
 288. *L'Œuvre des Vocations.*
 R. P. Archambault, S. J.
 290. *La Russie soviétique* Max Eastman
 291. *Mission des Universités* Lord Halifax et
 Oscar Halecki
 292. *La Pologne héroïque et martyre* E. S. P.
 293. *La guerre germano-soviétique et la question du bolchévisme*
 E. I. A.
 294. *Mère Marie-du-Saint-Esprit.*
 Abbé Clovis Rondeau, P. M. E.
 295. *La Révolution nationale* Oliveira Salazar

L'ŒUVRE DES TRACTS

296. *Nos devoirs envers le Pape.*
R. P. Bonaventure Péloquin, O. F. M.
297. *L'Attaque des Soviets contre le Vatican.*
Mgr Fulton Sheen
298. *La Délinquance juvénile et la guerre.*
R. P. Valère Massicotte, O. F. M.
299. *Un programme de prophylaxie.*
Paul Gemahling
300. *Le Centenaire des Sœurs Grises*
Abbé Léonide Primeau
301. *Pourquoi voler — Comment voler* . E. S. P.
302. *Russie et communisme* . E. S. P.
303. *La Terre qui naît* . R. P. Alex. Dugré, S. J.
304. *Le Joyer familial et la responsabilité des parents*
J.-Omer Asselin
305. *Varennés agricole* . Firmin Létourneau
307. *S. S. Pie XII et la Papauté.*
Chanoine Alphonse Fortin
308. *L'Ordre Hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu.*
Maurice Ruest, S. J.
309. *Kar Lueger* . P. Coulet
310. *Justice pour la Pologne* . Abbé L. Lefebvre
et Dr J. J. McCann, M. P.
311. *Le Canada, son passé, son avenir.*
Thibaudeau Rinfret
312. *L'Évolution de l'Action catholique ouvrière.*
Abbé Maxime Hua
313. *Bases essentielles de l'Union panaméricaine.*
Guillermo Gonzalez, S. J.
315. *Journal de retraite* . Joseph Toniolo
316. *Centenaire de la conversion du cardinal Newman*
Alexandre Dugré, S. J.
317. *Faut-il continuer la lutte contre le communisme ?* . E. S. P.
318. *La vérité sur l'Espagne.* Mgr Pla y Deniel
319. *La Charité chrétienne* . Eugène Thérien
320. *Voix catholiques de l'Allemagne et de l'Autriche*
Episcopat
321. *Au pays de Jolliet* . Dollard Cyr
322. *Les œuvres pontificales de charité durant la guerre*
R. P. Cavalli, S. J.
323. *Les Sœurs de Saint-Paul de Chartres en Gaspésie*
Abbé Pierre Veilleux
324. *Franco et l'Espagne* . E. S. P.
325. *La première Sainte américaine.*
Luigi d'Apollonia, S. J.
326. *Cinquante ans de journalisme catholique.*
E. S. P.
328. *Poir les bibliothèques publiques.*
G.-E. Marquis
329. *L'Établissement des jeunes.* J.-M. Gauvreau
330. *Dans les trois Amériques.* Chanoine Cardijn
331. *Regards sur l'Allemagne occupée* . E. S. P.
332. *Les « témoins » d'une sottise.* René Bergeron
333. *L'Apostasie des temps nouveaux.*
R. P. Desqueyrat, S. J.
334. *Le Bx Contardo Ferrini.* . Gaetano di Sales
335. *Mgr Philippe Perrier* . Omer Héroux
Chan. Groulx, L.-Athanasie Fréchette
336. *L'U. R. S. S., terre d'oppression* . E. S. P.
337. *Bernardin Réalino.* J. L'Archevêque, S. J.
338. *Le Logement ouvrier* . Chanoine Lesage
339. *Quelle est la bonne Eglise ?*
R. P. Patrick Harvey, S. J.
340. *Sous le régime soviétique* XXX
341. *La Retraite de trente jours.* Joseph Ledit, S. J.
342. *Catholiques de tous les pays, unissez-vous !*
R. P. Remigius Dieteren, O. F. M.
343. *Une vie rayonnante.*
Mme Rocheleau Rouleau
344. *Vers les brelots perdus.* Abbé Georges Thuot
345. *Vers la compétence.* R. P. Archambault, S. J.
346. *Lecteurs et Libraires I.* P. P. Gay, C. S. Sp.
347. *Lecteurs et Libraires II.* P. P. Gay, C. S. Sp.
348. *Jeunesse communiste internationale.* E. S. P.
349. *Pour un dimanche chrétien.*
R. P. Archambault, S. J.
350. *Le Mouvement international catholique.*
Giovanni Hoyois
351. *Qu'est-ce que la Bible ?* . J.-L. Vézina, S. J.
352. *La paix pour la famille et par la famille.*
R. P. Bernardin Verville, O. F. M.
353. *La Hongrie dans l'état de fer* . J. Navier
354. *L'Eglise de Chine* . P. Mertens, S. J.
356. *Le Jubilé sacerdotal de Pie XII.*
R. P. Archambault, S. J.
357. *La dixième province du Canada.* . E. S. P.
358. *Le Comité de la Surintendance française en Amérique.*
Abbé Adrien Verrette
359. *Formation religieuse dans l'enseignement secondaire* . P. Fernand Porter, O. F. M.
360. *Cinquante ans à la Délégation apostolique.*
R. P. Luigi d'Apollonia, S. J.
361. *L'Année sainte* . R. P. Archambault, S. J.
362. *Procédés actuels d'investigation de la conscience*
Joseph Géraud, P. S. S.
363. *Qu'est-ce qu'une Sœur Blanche ?* . O. T.
364. *Jérusalem et les Lieux Saints* . E. S. P.
365. *Les valeurs humaines dans le domaine rural*
366. *Auxiliaires du Purgatoire.*
Marie René-Bazin
367. *Pourquoi aimer le Moyen Age.*
R. P. Benoit Lacroix, O. P.
368. *Pourquoi une fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste*
Rodolphe Laplante
369. *S. Exc. Mgr Léger* . I. S. P.
370. *Paroisse et démocratie au Canada français.*
S. Exc. Mgr Maurice Roy
371. *Claver, émule de Xavier* . Jean Genest, S. J.
372. *Marguerite Bourgeoys* . S. Exc. Mgr Léger
373. *Les Carrières* — X.
A.-J. Laurence et J.-A. Messier
374. *L'Éducation chrétienne.* . S. Exc. Mgr Léger
375. *La doctrine sociale de Léon XIII et de Pie XI* . Joseph-P. Archambault, S. J.
376. *Haiti, pays catholique et français* . I. S. P.
377. *Les Néo-Canadiens* . René Gauthier
378. *Dans le sillage de Mère Bourgeoys.*
J. Donat Dufour
379. *La vie religieuse d'après Pie XII.*
R. P. René Carpentier, S. J.
380. *Le bon Père Frédéric.*
O. Lamontagne, O. F. M.
381. *Le premier évêque de Gaspé.*
Maurice Lebel, M. S. R. C.
382. *Les Canadiens français et l'organisation militaire*
Lorenzo Paré
383. *Le Tiers-Ordre et les autres associations*
Joseph Folliet

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix: 15 sous l'exemplaire. Abonnement (10 numéros par année): \$1.00

LES ÉDITIONS BELLARMIN, 8100, rue Saint-Laurent, Montréal

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

